

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB



# Contes de régression infantile

ANDREW STEPHENS

*Contes de régression infantile*

# Contes de régression infantile par Andrew Stephens

Première publication en 2025

Copyright © Andrew Stephens

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Contes de régression infantile

Auteur : Andrew Stephens

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

CE LIVRE et tous les titres AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

## Contents

Annie grandit .....	7
Chapitre 1 – Le mannequin caché (12 ans) .....	8
Chapitre 2 – Le tiroir (13 ans) .....	10
Chapitre 3 – La couche et le soutien-gorge (14 ans) .....	13
Chapitre 4 – Le réconfort des choses douces (15 ans) .....	17
Chapitre 5 – La transition vers le tissu et les volants (16 ans) .....	21
Chapitre 6 – Une journée à l'école (17 ans) .....	25
Chapitre 7 – L'étape suivante (17 ans) .....	30
Chapitre 8 – La découverte (17 ans) .....	35
Chapitre 9 – Secrets partagés (17 ans) .....	39
Chapitre 10 – Grandir ensemble (17 ans) .....	44
Chapitre 11 – Nouveaux départs (17 ans) .....	49
Chapitre 12 – L'avis de Chloé sur la mode (17 ans) .....	51
Chapitre 13 – Le début de quelque chose de nouveau : les règles et la croissance (17 ans) .....	53
Chapitre 14 – Une dure journée à l'école (17 ans) .....	55
Chapitre 15 – Une soirée pyjama avec Chloé (17 ans) .....	57
Chapitre 16 – Une nouvelle routine avec lait maternisé et temps de jeu (17 ans) .....	62
Chapitre 17 – Construire un nouveau type de bonheur (17 ans) .....	66
Chapitre 18 – Un nouveau chapitre de réconfort et de soins (18 ans) .....	71
Chapitre 19 – Le réconfort de Kevin : une journée au terrain de jeu .....	75

Chapitre 20 – Le désir silencieux de Kevin.....	79
Chapitre 21 – L'aventure du magasin de couches.....	83
Chapitre 22 – Ramper à la maison.....	87
Chapitre 23 - Le pique-nique au parc.....	91
Chapitre 24 – Journées d'école en couches .....	96
Chapitre 25 – L'avenir .....	103
Chapitre 26 – La question de Jake.....	108
Thomas : Bébé dans l'âme .....	111
Chapitre 1 : La vie tranquille .....	112
Chapitre 2 : Le secret du succès.....	117
Chapitre 3 : La visite d'Ellie.....	122
Chapitre 4 : Le brief du concepteur.....	128
Chapitre 5 : S'installer .....	132
Chapitre 6 : Petits pas et chaussures souples.....	138
Chapitre 7 : La grande révélation.....	143
Chapitre 8 : Le monde d'un bébé.....	148
Chapitre 9 : Devenir bébé .....	154
Chapitre 10 : Le nom qu'elle a choisi.....	158
Chapitre 11 : Une cause nommée Carly .....	162
Chapitre 12 : Le dévoilement.....	166
Chapitre 13 : La signature.....	171
Chapitre 14 : L'auteur, le bébé, le monde.....	176
Chapitre 15 : L'entretien .....	182
Chapitre 16 : Carly est un bébé maintenant.....	189
La reddition de Malcolm.....	198
Chapitre un : Seul dans la crèche.....	199

Chapitre deux : Le retour d'une mère.....	205
Chapitre trois : L'aidant qui sait .....	210
Chapitre quatre : Le bébé en dessous .....	215
Chapitre cinq : Pleurnichard.....	219
Chapitre six : Construire le monde de bébé .....	225
Chapitre sept : Bébé parmi les bébés .....	228
Chapitre huit : De retour à la maison, pour toujours, bébé .....	233
.....	
Chapitre neuf : Première nuit dans la nouvelle crèche...	237
Magie.....	240
Chapitre 1 : La crèche .....	241
Chapitre 2 : En plein air .....	251
Chapitre 3 : La Fête .....	255
Chapitre 4 : Un tout nouveau monde .....	265
La boutique pour bébés adultes d'Adèle .....	269
Chapitre un.....	270
Chapitre deux.....	293
Chapitre trois .....	299
Chapitre quatre.....	304
Chapitre cinq.....	310
Chapitre six.....	318

# Annie grandit

## Chapitre 1 - Le mannequin caché (12 ans)

Les draps étaient à nouveau humides.

Timothy cligna des yeux vers le plafond dans la pénombre du petit matin, les joues déjà brûlantes avant même qu'il ne bouge. Il n'avait pas besoin de vérifier pour savoir... son lit était mouillé. Il l'avait toujours été. D'aussi loin qu'il se souvienne. Les médecins avaient parlé d'« énurésie chronique », mais aucun traitement ni aucune routine n'avait fonctionné. En vérité, au fond, cela ne le dérangeait pas vraiment. Cela le faisait se sentir petit, en quelque sorte en sécurité. Pourtant, c'était difficile à expliquer à qui que ce soit. Et donc il ne le fit pas.

Avec un léger soupir, il se roula sur le côté et plongea la main sous son oreiller. Ses doigts se refermèrent sur une tétine en silicone lisse, rose pâle. Son cœur ralentit dès qu'elle toucha ses lèvres.

Cliquez.

La porte de la chambre s'ouvrit en grinçant.

« Chérie, est-ce que tu as... oh. »

La voix de sa mère était douce, mais surprise. Timothy se redressa légèrement, la tétine toujours dans la bouche, hésitant à la cacher. Le regard de Madison se posa sur la tache humide visible sur les draps, puis sur la tétine pastel qui se balançait doucement entre ses lèvres. Aucun jugement dans son regard. Juste de l'acceptation.

« Viens ici, mon amour », dit-elle en traversant la pièce à bras ouverts et en s'asseyant au bout du lit.

Timothy hésita un instant avant de se glisser sur ses genoux, enfouissant son visage dans son épaule. La tétine lui échappa tandis qu'il se mettait à pleurer – ni fort, ni paniqué, mais d'une manière qui disait : « *Je ne sais pas quoi faire de cette partie de moi.* »

Madison le tenait fermement, sa main décrivant de lents cercles dans son dos.

« Voilà », murmura-t-elle. « Une tétine, ce n'est pas méchant. Ça veut juste dire que tu as besoin de réconfort. »

« Je ne voulais pas... » marmonna Timothy.

Madison se recula juste assez pour le regarder. « Tu n'as rien fait de mal, chéri. »

Timothy renifla. « Je fais toujours pipi au lit. Toujours. Je n'ai jamais arrêté. C'est juste que... ça ne me dérange pas autant que ça devrait. C'est bizarre ? »

Elle remit une mèche de cheveux derrière son oreille. « Pas bizarre. Peut-être que ton cœur sait simplement que tu as encore besoin de ce genre d'attention. »

Les yeux de Timothy baissèrent. « Comme un bébé. »

Il y eut un silence, celui d'un silence profond, non d'un silence vide. Puis, avec un petit sourire, Madison l'embrassa sur le sommet de la tête.

« Tu as toujours été mon bébé. Ça n'a jamais changé et ça ne changera jamais. »

Dans le couloir, une silhouette, d'abord inaperçue, apparut dans l'ombre. Samantha, sa sœur aînée, se tenait pieds nus, les bras enroulés autour d'un agneau empaillé. Elle l'observa un instant, le regard doux et pensif. Puis, s'avançant juste assez pour entrer dans la pièce, elle déposa délicatement l'agneau sur la commode de Timothy, assez près pour le voir, mais pas trop près.

Ni Madison ni Timothy ne dirent un mot tandis qu'elle ressortait sur la pointe des pieds, ne laissant derrière elle que le léger craquement du plancher et la présence d'un silence. Un geste d'attention.

Timothy se recroquevilla plus fort contre Madison, un léger soupir s'échappant de ses lèvres tandis que sa mère le berçait lentement.

« Tu n'as pas besoin de cacher qui tu es quand tu es avec moi », murmura-t-elle.

Le mannequin a retrouvé son chemin dans sa bouche, et les bras de Madison l'ont tenu comme ils le faisaient avant que le monde ne lui dise d'être grand.

## Chapitre 2 - Le tiroir (13 ans)

C'était un après-midi calme. La maison sentait la lavande et quelque chose qui cuisait, peut-être des muffins à la cannelle. Timothy avait fermé sa porte, ce qui n'était pas inhabituel, mais Madison remarqua qu'il était plus silencieux que d'habitude ces derniers jours. Depuis la nuit où elle l'avait trouvé avec la tétine, quelque chose en lui avait commencé à bouger, comme une marée montante vers l'intérieur plutôt que vers l'extérieur.

Elle frappa doucement.

« Timmy ? Puis-je entrer ? »

Il y eut une longue pause.

« ...Ouais », répondit-il en marmonnant.

Madison ouvrit la porte et entra. Timothy était assis en tailleur sur son lit, les yeux fixés sur un point au sol. Ses joues étaient rouges, mais il ne leva pas les yeux.

Elle s'approcha doucement de lui et s'assit à côté de lui, au bord du lit. Son regard parcourut la pièce. Elle était assez propre, à l'exception de sa commode. Un tiroir était légèrement ouvert, laissant dépasser du tissu.

Madison pencha la tête et lui adressa un sourire chaleureux et discret. « Ma chérie, y a-t-il quelque chose dont tu voudrais parler ? »

La bouche de Timothy s'ouvrit, puis se referma. Ses épaules se voûtèrent.

« Je... je ne voulais pas », murmura-t-il d'une voix à peine audible. « Je voulais juste sentir... que ce n'était pas mal. Je... je les ai juste pris. »

Elle a attendu.

« Ma... ta culotte », termina-t-il en la regardant enfin avec des yeux exorbités. « Je ne savais pas pourquoi. Je me sentais juste doux. Comme... comme si j'étais censé la porter. »

Madison hocha lentement la tête, pensive. Il n'y avait aucune colère dans son expression. Elle tendit la main et prit la sienne dans les siennes. Cela ne la surprit guère.

« Merci de me l'avoir dit, ma puce. C'était très courageux. »

« Tu n'es pas fou ? »

« Non », dit-elle doucement. « Je ne suis pas fâchée. Je crois que tu me dis quelque chose sans les mots. Quelque chose sur qui tu es intérieurement, peut-être ? »

Timothy hocha la tête, les lèvres tremblantes. « Je ne veux pas me tromper. Ni être bizarre. Ni stupide. »

« Tu n'as pas tort », dit Madison fermement. « Tu n'as *jamais* tort d'avoir besoin de douceur et de te sentir bien dans ta peau. Ni de vouloir qu'on prenne soin de toi. Ni même d'aimer les choses qui te semblent appartenir vraiment. » Elle marqua une pause. « Peut-être qu'on devrait juste s'assurer que tu aies tes *propres* petits trucs. Ça te ferait du bien ? »

Il la regarda en clignant des yeux. « Tu veux dire... des filles ? Pour moi ? »

Madison sourit. « Si tu veux, oui. Mais ce ne serait pas que des trucs de filles, Timmy. Ce serait à *toi*. On peut choisir des choses qui te conviennent. Plus besoin de voler, d'accord ? »

Un léger bruit provenant du couloir attira leur attention. Samantha se tenait là, les bras croisés, tenant quelque chose derrière son dos.

« Je l'ai compris il y a un moment », dit-elle en entrant. « C'était ma paire violette du mois dernier, non ? Celle en satin ? » Elle leva les yeux au ciel avec un sourire narquois, mais sans aucune malice. « J'étais un peu en colère. Mais seulement parce que tu as étiré la ceinture. »

Les yeux de Timothy s'écarquillèrent. « Je suis... Je suis tellement... »

« Du calme, mon chou. » Samantha s'approcha et déposa délicatement un paquet sur ses genoux. C'était une culotte en coton rose doux pliée, avec de petits nœuds sur les côtés. « J'ai demandé à maman si on pouvait t'en offrir une. Celles-là, c'est moi qui les ai choisies. J'espère qu'elles te plairont. »

Il les regarda fixement, sans voix.

« Ils sont à toi maintenant », dit Samantha. « Plus besoin de me piquer les miens. »

Timothy les regarda tous les deux, bouleversé. Madison le serra de nouveau dans ses bras.

« Il n'y a rien de mal à vouloir se sentir comme le petit bout de chou qu'on est au fond de soi », murmura-t-elle dans ses cheveux. « On est là. On te voit. »

Timothy enfouit son visage dans son épaule, et cette fois, il ne pleura pas par honte. Il pleura parce qu'il était aimé. Quelque chose bougeait autour de lui et il ne savait pas ce que c'était, seulement qu'il avait une maman et une sœur qui semblaient veiller sur lui.

### Chapitre 3 - La couche et le soutien-gorge (14 ans)

Le soir était tombé, la douce lueur de la lampe illuminant la chambre de Timothy. Une légère brise faisait voler les rideaux, et dehors, le chant des grillons emplissait l'air. Mais à l'intérieur, une douce attente inattendue planait. Timothy ressentait quelque chose de nouveau ces derniers temps, une attirance, la sensation que peut-être, juste peut-être, il était plus que ce qu'il s'était permis de croire. Il commençait à comprendre qu'Annie *n'était* peut-être pas qu'un nom ou un sentiment passager. Peut-être était-ce lui, ou plutôt *elle*, *qui* il était vraiment à l'intérieur.

Utiliser le prénom Annie avait été plus facile qu'elle ne l'avait imaginé. Lorsqu'il murmura doucement son nouveau nom à sa mère, elle le serra dans ses bras avec joie et annonça aussitôt à Samantha qu'elle avait désormais une sœur. Les deux femmes l'acceptèrent facilement et avec joie, et Annie se demanda pourquoi elle avait attendu si longtemps. Après tout, elle savait qu'elle était une fille dès l'âge de cinq ans et il ne lui fallut que deux ans pour trouver son vrai nom.

Elle s'assit sur son lit, les jambes repliées sous elle, tandis que Madison entraînait avec quelque chose dans les mains, quelque chose de doux et de cotonneux. Le cœur de Timothy fit un bond. Était-ce cela ? La chose qu'elle attendait sans savoir comment la demander ? Sa mère pouvait-elle lire dans ses pensées et faire ce qu'elle ne pouvait pas demander ?

Madison sourit, de ce sourire qui en dit long sans dire un mot. « Je me suis dit qu'on pourrait essayer quelque chose de nouveau ce soir, ma puce. »

Timothy cligna des yeux. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

Madison s'assit à côté d'elle, tenant un paquet de couches blanches et douces. Elles ne ressemblaient en rien à celles que Timothy avait vues dans les magasins pour jeunes enfants. Elles étaient épaisses, douces et bordées de motifs pastel – juste quelques fleurs et étoiles simples, suffisamment petites pour créer une

atmosphère intime, sans être enfantines. Un sentiment de réconfort l'envahit et, instinctivement, elle toucha la ceinture du paquet. Elle sentit sa poitrine se serrer légèrement, non pas de peur, mais d'autre chose.

« Ceci », dit doucement Madison, « c'est pour quand tu as besoin de plus de réconfort. Quand ton corps te dit qu'il est temps de te faire *petit* . »

Le cœur de Timothy palpait tandis que les mots pénétraient. Elle avait déjà entendu parler des couches, mais cela ne lui avait jamais semblé *réel*, pas comme ça.

« Tu penses que tu pourrais en porter un pour moi ce soir ? Juste pour l'essayer et voir ce que ça donne ? »

Timothy hocha la tête, les mains légèrement tremblantes. « Je... je crois que ça me plairait. Je crois que je suis prêt. »

Madison se pencha et l'embrassa sur le front. « Je suis fière de toi, Annie. »

Les instants suivants furent doux et sereins. Madison l'aida à enfiler la couche, la guidant à chaque étape avec un calme qui la rassurait. La matière douce se froissa légèrement tandis qu'elle bougeait, et pour la première fois depuis des années, Annie sentit que quelque chose dans sa vie était *juste*. Ce n'était pas mal. Ce n'était pas bizarre. Elle se sentait... en sécurité. Elle se sentait bien.

Alors qu'elle s'adaptait, Annie remarqua quelque chose de différent dans son reflet dans le miroir, quelque chose dans sa posture, dans la façon dont elle regardait dans la couche douce, la faisait se sentir plus elle-même qu'elle ne l'avait jamais été auparavant.

« Je me sens... » Elle marqua une pause, puis sourit doucement. « Je me sens comme Annie, maman. »

Le cœur de Madison se gonfla d'amour. « Tu es Annie, ma chérie. Je crois que tu as toujours été Annie. »

\*\*\*

Plus tard dans la soirée, après un dîner tranquille en tête-à-tête avec Madison, Samantha et Annie, Samantha s'assit à côté d'Annie sur le canapé, l'observant en haussant les sourcils. Elle avait

remarqué que quelque chose avait changé. Son petit frère n'était plus Timothy ; il devenait quelqu'un d'autre. Quelqu'un de nouveau. Mais une question restait en suspens : et maintenant ?

Après un moment, Samantha a demandé : « Alors, est-ce que c'est, genre... quelque chose de permanent, Annie ? »

Annie, qui s'habituaient encore à sa nouvelle identité, hocha lentement la tête. « Je crois que oui. Je me suis toujours sentie... différente. Je ne me suis jamais vraiment sentie comme Timothy, même quand j'étais petite. »

Samantha hocha la tête, son expression s'adoucissant. Elle se leva, se dirigea vers la commode et en sortit un objet délicat, doux et délicat. « Eh bien, j'ai pensé que tu aimerais essayer autre chose aussi. »

Annie cligna des yeux. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

Samantha le lui tendit, son tout premier soutien-gorge. Un simple soutien-gorge en coton blanc avec une délicate bordure en dentelle, doux au toucher et délicat contre sa peau. « Je l'ai pour toi. Ce n'est pas un truc *de grande fille* . Juste un petit quelque chose pour te sentir bien. Je sais que tu n'as rien à mettre dedans, mais ce n'est pas grave. »

Annie le lui prit d'une main tremblante. « Je n'en ai jamais porté. »

Madison les rejoignit, assise à côté de Samantha. « Tu n'as pas besoin de te soucier d'être adulte, ma chérie. C'est juste une étape de plus vers la découverte de ta vraie nature. »

Les mains d'Annie s'attardèrent sur le soutien-gorge. Elle sentit un étrange battement dans sa poitrine, un mélange d'excitation et de nervosité.

« Veux-tu que je t'aide, chérie ? » demanda Madison d'une voix douce et rassurante.

Annie hocha la tête. Il n'y avait plus besoin de se cacher. Plus maintenant.

Madison aida Annie à enfiler le soutien-gorge, ajustant délicatement les bretelles, s'assurant que tout était bien ajusté et que la coupe était parfaite. C'était un petit objet, un simple vêtement,

mais il semblait immense. C'était comme si c'était la première fois depuis longtemps qu'on prenait soin d'elle comme il se doit. Le coton doux pressait sa peau d'une manière nouvelle et réconfortante, comme un câlin rien que pour elle.

Lorsqu'elle s'est levée et s'est regardée à nouveau dans le miroir, cette fois avec sa couche et son nouveau soutien-gorge, quelque chose en elle a cliqué.

« Je me ressemble... à moi-même », murmura-t-elle pour elle-même.

Madison et Samantha se tenaient derrière elle, souriantes.

« Tu es magnifique, Annie », dit doucement Samantha, en tendant la main pour ajuster les bretelles, juste pour s'assurer que tout était parfait.

Annie sourit, se sentant petite, en sécurité, pleinement elle-même. « Merci. »

Pendant le reste de la soirée, Annie touchait son soutien-gorge sous son t-shirt et souriait. Elle touchait le gros de sa couche et soupirait de joie.

Madison regarda son fils d'autrefois, devenu une adolescente épanouie, et remercia sa mère, aujourd'hui décédée, de lui avoir appris l'acceptation et la compréhension des autres. C'était rare à l'époque, mais aujourd'hui, cela portait ses fruits.

## Chapitre 4 - Le réconfort des choses douces (15 ans)

Annie se réveilla avec la sensation familière de chaleur et de douceur sous elle. Les draps, encore frais après avoir été lavés la veille, étaient frais contre sa peau. Mais ce qu'elle remarqua immédiatement, c'était le tissu doux et matelassé qui enveloppait sa taille. Elle n'avait pas pu l'enlever la veille et n'en avait pas envie. La couche était réconfortante, comme une barrière protectrice contre le monde extérieur, une barrière rien que pour elle. Et la couche était mouillée. Très mouillée. Annie sourit en pensant à quel point c'était confortable d'être trempée et à quel point cela lui semblait « normal ».

Elle s'étira paresseusement, poussant un petit soupir de contentement. Ce n'était pas seulement une question de confort. C'était la sensation de pouvoir enfin être *celle* qu'elle était censée être. Une petite partie d'elle était la petite Annie, pas l'adolescente Annie.

La voix de Madison provenait du rez-de-chaussée, douce et chaleureuse, comme toujours. « Annie, ma puce ! Il est temps de se lever ! Le petit-déjeuner est prêt ! »

Annie sourit, une légère bouffée d'excitation dans la poitrine. Le rembourrage moelleux entre ses jambes lui procurait un sentiment de sécurité et d'affection, et elle savait que quoi que la journée lui réserve, elle n'aurait pas à l'affronter seule. Porter la couche trempée semble lui apporter une sécurité émotionnelle. Lentement, elle sortit du lit, sentant le léger froissement de la couche. Elle s'y était habituée et cela faisait partie de sa routine. Le rembourrage lui rappelait constamment qu'elle n'avait plus besoin de faire semblant. Elle faisait pipi au lit, elle l'avait toujours fait et, autant qu'elle le sache... le ferait toujours.

Alors qu'elle descendait l'escalier à pas feutrés, l'odeur familière des crêpes et du sirop lui parvint. Samantha était déjà assise à la table, feuilletant un magazine, levant les yeux vers Annie avec un sourire entendu. À la façon dont Annie se déplaçait, à son

regard, il n'y avait plus aucun doute. Elle n'était plus Timothy. Elle était Annie. Et c'était la chose la plus naturelle du monde.

« Bonjour, mon petit », la taquina Samantha d'un ton doux et affectueux. « Comment va mon petit préféré aujourd'hui ? »

Annie sourit en s'asseyant à table. « Je vais bien. Je suis trempée. »

Samantha rit. « Bien sûr que tu es trempée ! Tu es toujours trempée le matin. Rien ne change jamais ! » Elle rit de nouveau et Annie lui sourit en retour.

Madison entra de la cuisine, une assiette de crêpes à la main, et la posa devant Annie en souriant. « J'ai pensé que tu aimerais peut-être commencer à porter des couches tout le temps, ma puce. Qu'en penses-tu ? »

Annie marqua une pause, la fourchette à mi-chemin de sa bouche, sentant une chaleur lui inonder les joues. « Tu veux dire... toujours ? »

Madison hocha la tête et s'assit à côté d'elle. « Oui, toujours. Je pense que c'est le bon choix. Tu te sens mieux avec, n'est-ce pas ? Tu es en sécurité avec, et tu mérites de te sentir en sécurité. Il n'y a pas d'urgence. Pas de jugement. Juste du réconfort. Ta sœur et moi en avons discuté. Nous pensons que c'est peut-être pour le mieux. »

Annie réfléchit un instant, regardant le tissu doux de sa couche. C'était plus qu'un simple vêtement. C'était comme une couverture, l'enveloppant de chaleur et de sécurité. Elle hocha la tête d'une voix faible mais assurée. « Je me sens en sécurité. Je les aime bien. »

Madison sourit chaleureusement et tendit la main pour écarter une mèche du visage d'Annie. « Bien. On veillera à ce que tu sois toujours à l'aise, quoi qu'il arrive. »

Annie ressentit une légère fierté. Pour la première fois depuis longtemps, elle n'avait plus honte des choses qui la faisaient se sentir bien. Elle n'avait plus besoin de se cacher.

Après le petit-déjeuner, Madison conduisit Annie à l'étage, dans sa chambre. « Je crois qu'il est temps qu'on commence une nouvelle collection pour toi », dit-elle avec un sourire enjoué.

Annie la regarda avec surprise. « Une collection ? Que veux-tu dire ? »

Madison ouvrit la porte du placard et découvrit une étagère remplie d'animaux en peluche. Il y avait des oursons tout doux, des lapins tout doux et des lapins colorés, tous soigneusement disposés. « Des peluches et des poupées. Je pense que c'est une bonne idée de commencer à remplir ton espace avec des objets qui te font te sentir bien chez toi, ma puce. Qu'en penses-tu ? »

Les yeux d'Annie s'écarquillèrent. Elle n'avait pas réalisé à quel point elle désirait quelque chose comme ça, quelque chose qui *lui appartienne* à elle seule. Elle s'avança et prit un ours en peluche tout doux. Il était couleur lavande pâle, avec de grands yeux et un petit nœud cousu autour du cou. Dès qu'elle le prit dans ses mains, elle ressentit une joie et un calme profonds.

Madison sourit en regardant Annie serrer l'ours en peluche contre sa poitrine. « Tu veux lui donner un nom ? »

Le sourire d'Annie s'élargit. « Je crois... Je crois que je vais l'appeler Lily. Elle me semble être une Lily. »

« C'est un joli nom », dit doucement Madison en se plaçant derrière elle pour réorganiser l'étagère. « Nous ajouterons d'autres poupées à la collection quand tu le voudras. Nous souhaitons tous les deux que tu sois heureuse et à l'aise. »

En regardant l'étagère, Annie vit une poupée, qui ressemblait à s'y méprendre à un bébé, avec sa peau douce et rose clair et ses petites boucles de cheveux cousues. Elle éprouva un étrange attachement pour elle, comme si elle était destinée à lui appartenir.

« Je veux celle-ci », dit doucement Annie, ses doigts effleurant légèrement le doux visage de la poupée.

Madison le ramassa et le lui tendit. « Il est à toi, ma puce. Tu commences à aménager ton espace comme il te convient. »

Annie berçait la poupée, sentant le doux tissu de sa robe et le léger poids de ses bras. L'espace d'un instant, elle eut l'impression que le monde extérieur n'avait plus d'importance. Dans cette pièce, dans cet espace, Annie pouvait être pleinement elle-même. Elle pouvait être *petite* et aimée.

Samantha passa la tête dans la pièce et regarda Annie avec un sourire narquois. « Qu'en penses-tu, ma puce ? Tu crois qu'il te faudra une étagère plus grande pour tous tes nouveaux amis ? »

Annie rit doucement en jetant un coup d'œil à Madison. « Peut-être. Mais ça ne me dérange pas. Je pense que je serai heureuse avec. »

Madison la serra fort dans ses bras. « Je le pense aussi. Et nous continuerons d'ajouter des choses à ta collection, autant que tu en auras besoin. »

Annie sourit et ferma les yeux, sentant la douce étreinte de sa mère et de sa sœur. Elles n'étaient pas seulement sa famille. Elles étaient son refuge, ses soutiens, ceux qui veillaient à ce qu'elle puisse devenir celle qu'elle était censée être.

Et pour la première fois, Annie se sentait vraiment *chez elle*. Elle commençait à se sentir en sécurité, en confiance et nettement plus jeune qu'elle ne l'était quelques semaines auparavant.

## Chapitre 5 - La transition vers le tissu et les volants

(16 ans)

Annie s'était depuis longtemps habituée au rembourrage moelleux de ses couches jetables, à leur froissement lorsqu'elle bougeait, à leur confort qui lui procurait un sentiment de sécurité. Mais aujourd'hui, c'était différent. Madison lui offrait quelque chose de nouveau, quelque chose d'un peu démodé, mais d'une certaine manière encore plus réconfortant que ce qu'elle avait porté auparavant.

« Es-tu prête pour la prochaine étape, ma chérie ? » demanda Madison avec un doux sourire. « Je trouve que tu changes très vite et que tu es très jolie. »

Annie était assise sur son lit, à la fois excitée et un peu nerveuse. Les couches lavables qu'elle avait vues en magasin et en ligne étaient différentes des couches jetables auxquelles elle s'était habituée. Elles semblaient... *démodées*, mais dans le bon sens du terme. Elles semblaient douces, réconfortantes et peut-être un peu plus durables.

« Est-ce qu'ils se sentiront... différents ? » demanda Annie, la voix douce et curieuse.

Madison hocha la tête et déposa une pile de couches lavables soigneusement pliées sur le lit. « Oui, elles seront un peu plus épaisses, mais elles seront plus respirantes. Et elles seront plus naturelles une fois enfilées. Elles auront un aspect et une sensation plus bébé. Ça te va ? »

Annie déglutit. « Je serai plus comme un bébé ? »

Madison sourit en repensant aux changements d'Annie. Elle savait depuis des années qu'Annie, même sous les traits de Timothy, avait plus qu'une nature enfantine passagère, et maintenant elle voyait que c'était d'autant plus réel.

Samantha apparut dans l'embrasure de la porte, un pantalon rose à froufrous en plastique à la main. « J'ai pensé que ça pourrait te plaire aussi », dit-elle avec un sourire. « Un petit plus pour notre petite fille préférée. »

Annie écarquilla les yeux en contemplant le pantalon en plastique à froufrous. D'un rose pastel doux, il était orné d'une délicate dentelle autour des jambes et de la taille. L'éclat du plastique était tout simplement irrésistible. C'était féminin et doux, exactement ce dont elle avait toujours rêvé en secret.

« Ils sont... si jolis », murmura Annie, ses doigts effleurant le plastique lisse.

Madison s'assit à côté d'elle et prit la couche lavable. « Commençons par t'en mettre une, d'accord ? »

Annie hocha la tête avec empressement. Elle n'avait aucune crainte du changement. Au contraire, une partie d'elle-même avait hâte de voir ce que cela lui ferait. L'idée de porter quelque chose d'*aussi* doux et réconfortant, presque comme si elle était emmaillotée, était exactement ce dont elle avait besoin.

Les minutes suivantes furent calmes et méditatives. Madison guida doucement Annie dans l'enfilage de ses nouvelles couches lavables, lui montrant comment les plier correctement et les fixer solidement autour de sa taille. Annie sentit une légère chaleur se répandre sur ses joues tandis que le tissu s'étirait sur sa peau, bien ajusté mais sans être trop serré. La sensation était réconfortante, comme si elle était enveloppée dans un doux nuage.

Une fois la couche fixée, Madison prit la culotte en plastique rose à volants et la remonta délicatement par-dessus la couche lavable. Le plastique scintillait légèrement à la lumière tandis que la dentelle dansait sur les bords. Annie ne put s'empêcher d'éprouver un immense sentiment de satisfaction en se regardant dans le miroir.

Elle se sentait *petite*, mais de la meilleure façon possible. Elle se sentait protégée, entourée et en sécurité.

Madison se tourna vers elle en souriant. « Comment te sens-tu, ma puce ? »